

16 Oyem-Bitam

Oyem/Prise en charge des patients Cnamgs...

Le dépôt pharmaceutique Ada contraint au service minimum



Paulette Zang Mba, responsable du dépôt pharmaceutique, invite l'Etat à s'acquitter de sa dette.

PME

Oyem/Gabon

LES malades pris en charge par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) dans la province du Woleu-Ntem, particulièrement à Oyem, sont sur le qui vive. Depuis quelques semaines, le dépôt pharmaceutique Ada, le seul dans le Septentrion qui s'occupe de leur prise en charge dans la fourniture des médicaments, connaît des difficultés de trésorerie. A en croire la direc-

tion de cette structure, l'Etat lui devrait une ardoise de plus de 200 millions de francs. Or, « nous dépensons en moyenne 60 millions de francs chaque fin du mois auprès de nos fournisseurs Pharma Gabon et UBI Pharma Gabon, pour nous approvisionner en médicaments et être au service des couches sociales les plus défavorisées », indique la responsable du dépôt pharmaceutique, Paulette Zang Mba. Elle invite donc les pouvoirs publics à « redoubler d'efforts pour le règlement des sommes dues, pour mieux accompagner



Des patients en attente d'être reçus à la caisse...

les malades vers leur guérison. Nous avons besoin de cet argent, chaque semaine, pour nous procurer des médicaments auprès de nos deux fournisseurs. Car, nous évitons d'être en rupture de stocks. » Paulette Zang Mba reconnaît, toutefois, que l'Etat règle parfois l'argent dû, mais en petites tranches. Toute chose qui ne permet pas à la structure de santé de se ravitailler rapidement en produits comme par le passé. Aussi, souhaite-t-elle que l'Etat, son principal partenaire, soit plus régulier et prompt dans le règlement de ses factures, afin d'éviter la

situation de tension de trésorerie qui prévaut en ce moment au sein de la structure de santé.

Une situation qui a contraint la direction de l'établissement, il y a peu, à suspendre pendant trois jours, la vente des médicaments aux malades munis d'une carte de la Cnamgs. Des moments alors pénibles endurés par de nombreux patients et leurs parents internés dans les structures de santé des cinq départements du Septentrion (Ntem, Okano, Haut-Ntem, Haut-Como et Woleu) ainsi que ceux de la province de



... du dépôt pharmaceutique.

l'Ogooué-Ivindo (Ovan, Bououé et Makokou).

Au vu de cette souffrance, la direction a décidé, il y a quelques jours, d'instaurer désormais un service minimum pour les malades détenteurs d'un document de la Cnamgs. Ainsi donc, les 16 agents en service au sein du dépôt pharmaceutique Ada ne reçoivent désormais, jusqu'à nouvel ordre, que 35 patients par jour, soit 25 le matin dès 7 heures, et 10 autres l'après-midi, jusqu'à 24 heures.

Une nouvelle plage horaire qui provoque, quelquefois, des bousculades à partir de 5

heures du matin, devant la porte d'entrée de la structure de santé, située au quartier Monaco. Chaque malade cherchant à occuper la première place de la journée.

« Il nous arrive parfois d'aller jusqu'à prendre 50 personnes par jour, en dépit de nos difficultés de trésorerie. Car, il s'agit de sauver la vie des compatriotes et surtout, continuer la politique sociale du chef de l'Etat auprès des Gabonais économiquement faibles : les femmes enceintes, les personnes du troisième âge et les accidentés », précise tout de même Paulette Zang Mba.

... et éducation

Le bassin pédagogique s'enrichit d'une nouvelle école privée

GM

Oyem/Gabon

Le complexe scolaire "L'élite" est situé au quartier Adzabelone, dans la périphérie au 2e arrondissement, sur la voie conduisant à l'aéroport.

EN cette nouvelle rentrée scolaire 2018-2019, le bassin pédagogique de la circonscription scolaire du Woleu-Ntem-centre vient de s'enrichir d'un nouvel établissement scolaire privé. Il s'agit du complexe scolaire "L'élite", œuvre d'un natif de la localité, Nestor Ntoutoume.

Selon le directeur de l'école, Joël Mezui me Ndong, la création de L'élite part d'un constat fait par son promoteur : les établissements existants ne favorisaient pas toujours une bonne éducation aux élèves, du fait notamment de l'environnement dans lequel ils seraient implantés, et de la pédagogie utilisée en leur sein.

Dans son souci de produire des "élites" dont le pays aura besoin, il a donc décidé de créer une école qui entend œuvrer à cette noble ambition. Ce qui est d'ailleurs une bonne chose pour les habitants du quartier Adzabelone, dans le 2e arrondissement d'Oyem, en manque de structures sco-



L'imposant bâtiment du complexe scolaire L'élite...

laire depuis déjà bien longtemps. L'imposant bâtiment construit en matériaux dura-

bles et à l'architecture moderne, offre aux apprenants une crèche, un préprimaire et un cycle primaire dont l'en-



... dirigé par Joël Mezui me Ndong.

cadrement pédagogique est placé sous la responsabilité d'enseignants rigoureusement sélectionnés, sous la su-

pervision d'un inspecteur et autres conseillers pédagogiques, pour s'assurer de leurs orientations en matière d'enseignements. Toutes les commodités y sont réunies pour le bon déroulement de l'année scolaire en cours.

Toutefois, il est à souligner que du fait de sa construction sur un site éloigné de la ville, les travaux de cet établissement se poursuivent encore avec l'érection de deux autres bâtiments, d'un préau, etc. Le directeur du complexe scolaire est assisté dans sa tâche administrative, d'une secrétaire-comptable, Anaïs Nguema Zogo, et d'un surveillant général, Herlbin Ovono Mba.

Bitam/Santé/Mise en service du complexe hospitalier d'Ayananga

Véritable ouf de soulagement pour le personnel et les populations

SSB

Bitam/Gabon

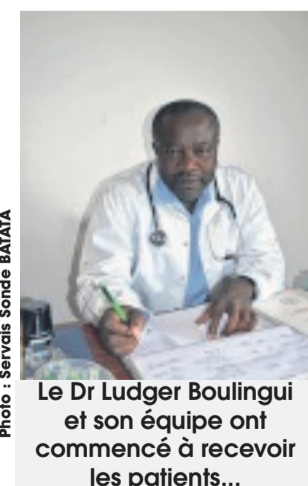
LE personnel et les usagers de l'ancien centre médical de Bitam ont de quoi pousser un ouf de soulagement. A la suite de la récente mise en service du complexe hospitalier d'Ayananga. Une structure qui dispose d'équipements de dernière génération et qui devrait permettre, du moins espérait-on, d'améliorer significativement la prise en charge des patients, tant l'ancienne structure était désormais qualifiée de "mouroir" par

de nombreux Bitamois qui la boudaient. Un défi que devra donc relever le responsable des lieux, Dr Ludger Boulingui, et toute son équipe médicale. S'il est vrai que l'ouverture des différents services se fait progressivement, force est de constater que les urgences, la maternité, la pédiatrie, la médecine et la pharmacie ont été prioritaires dans l'accueil des patients, et sont donc opérationnelles.

En ce qui concerne le bloc opératoire et le laboratoire, il faudra encore attendre un peu, le temps de permettre aux techniciens de regagner

ces services, tous aussi importants que les premiers. Soulignons que du fait d'un manque de médicaments et même d'un moyen roulant, la nouvelle structure médicale est restée plusieurs mois durant fermée au public. Il a donc fallu l'intervention d'un natif de la localité, qui a su mobiliser la tutelle et un nombre de ses partenaires en vue de pallier ces manquements, et faire cesser cette attente qui était devenue intenable pour les patients.

C'est désormais chose faite, puisque le complexe hospitalier accueille depuis plusieurs jours déjà, de



Le Dr Ludger Boulingui et son équipe ont commencé à recevoir les patients...

nombreux malades. Une partie de l'ancien site va être transformé en dispen-



... au complexe hospitalier d'Ayananga.

saire, afin d'assurer les premiers soins aux patients. Il y est également prévu l'amé-

nagement des logements d'astreinte pour le personnel, indique-t-on.